

Dédicace de L'Heureuse Constance

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Heureuse Constance, tragi-comédie de Rotrou*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1636

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *L'Heureuse Constance*1636.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1084>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
LA REINE.



MADAME,

Après que Roselie a treuvé vne fauorable entrée au Louure, & dans Sainct Germain, & que de vostre propre bouche vous m'auez fait l'honneur de me dire qu'elle estoit infiniment agreable aux yeux de vostre Majesté; ce seroit vne coupable modestie, que celle qui la tiendrait encor dans la deffiance de soy mesme, & qui l'empescheroit de s'exposer à la veuë de vos subjets: L'estime que vous en faites luy permet vne honneste vanité, & pourueu qu'elle ne s'emporte pas iusques à l'insolence

à ij

vous luy auez donné dequoy soustenir toute la bonne opinion qu'elle peut auoir de foy. Les loüanges d'une bouche comme la vostre ne s'obtiennent ny par hazard ny par faueur, comme elles procedent de cette sublime cognoissance, & de ces admirables lumieres qui precedent tous vos sentimens; elles ne peuuent estre soupçonnées ny d'excez ny de deffauts: & ie m'asseure que celle de vos filles à qui vous diziez le matin qu'elle seroit belle, ne verroit son miroüer de tout le iour, & n'appelleroit pas du iugement de vostre Maïesté. Roselie se peut vanter de cette faueur; aussi n'a-t'elle voulu consulter ny l'Academie, ny les Esprits forts, apres l'honneur de vostre approbation, elle se montre sans contrainte; & pour faire taire tous ses enuieux, elle ne dira que ce mot, **IE PLAIS A LA PLUS GRANDE REINE DV MONDE.**

Ie suis

MADAME,

De Vostre Majesté,

Le tres-humble, tres-obeïssant,
& tres-obligé seruiteur &
subiect, **ROTROV.**